

## LE POINT - RENTREES 2002

On finit par se laisser des caresses suspectes d'un père Milicien, de l'abandon indigne d'une mère alcoolique, de l'ignomie d'un amant haï. L'auto-fiction, cet art d'accommoder les restes de sa propre vie puis de les réchauffer indéfiniment, dont le génie pingre de Marguerite Duras avait inauguré la recette, continue de sévir et de laisser.

Laurette Nobécourt était sans doute la plus sincère interprète du genre. Après l'intime souffrance que trahissait *la Démangeaison* (J'ai Lu), devenue haine incorporée de soi, puis les règlements de compte oedipien de *la Conversation* et de *Horsita* (Grasset), elle avait déjà pourtant tenté avec *Susbtance* une sortie malheureuse vers le mysticisme, qui devait trop à la religion de soi. Cette fois, l'héroïne de ce *Nous* semble avoir trouvé la bonne issue : si elle est toujours à creuser en elle, c'est pour mieux s'en évader et devenir Nathan, cet homme rencontré au pied du mur de Berlin, au soir de sa démollition, avec qui elle a vécu et enfanté ; pour prendre la plume au nom de sa mère, qui ne l'avait pas désirée, puis de sa *sœur-qui-dit-oui*, afin de rendre la complexité que cache son apparente harmonie ; pour se couler dans le corps vieillissant de la mère de Nathan, qui voit « le serpent de ses varices » cerner ses jambes,